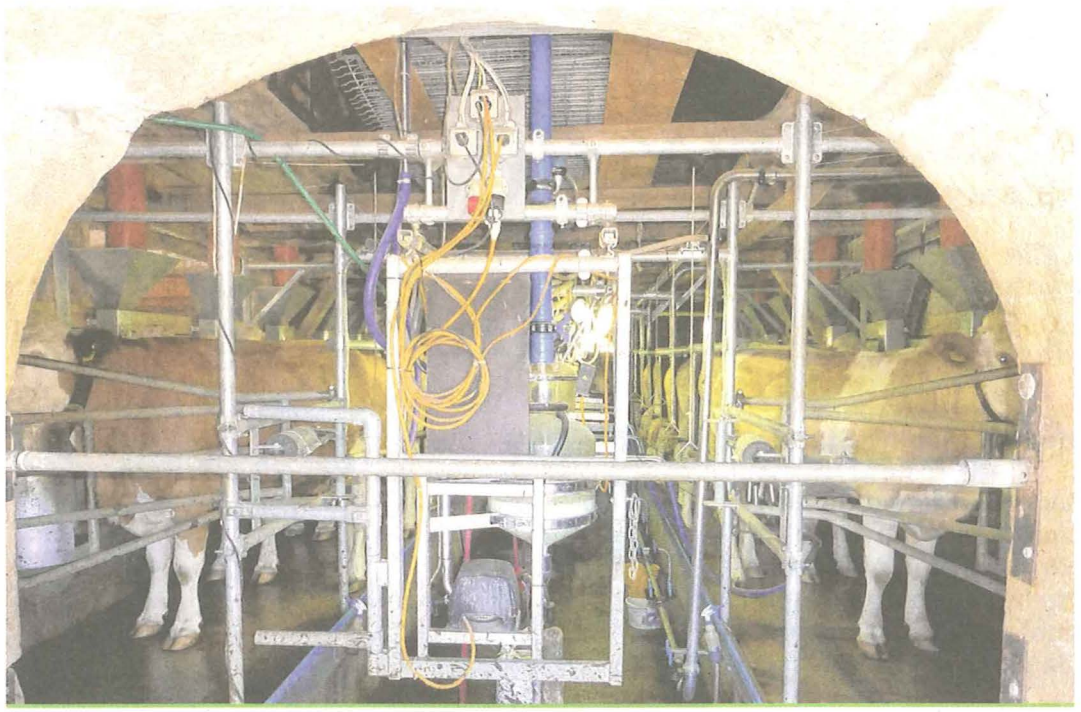
ÉQUIPEMENTS

Une seule installation de traite pour la plaine et l'alpage



Montée sur deux rails, la traite mobile est transportée d'un bloc. Le passage de cette voûte représentait un défi pour l'agriculteur. S. DEILLON

Sarah Deillon

Depuis plusieurs années, Hugo Pradervand trait ses 50 vaches avec une installation de traite mobile en plaine et sur son alpage. Il n'a toutefois pas opté pour un char de traite conventionnel.

Un système simple et peu coûteux! En 2005, lorsque Hugo Pradervand, agriculteur à Givrins, a réfléchi aux équipements de sa future stabulation, il a cherché une installation de traite qui puisse aussi s'adapter à son alpage, la raison principale étant de limiter les coûts d'investissement en équipant une salle de traite au lieu de deux. En plaine, les 25 vaches étaient détenues à l'attache dans des structures plus aux normes. Sur l'alpage de La Givrine, l'éleveur vaudois souhaitait également une modernisation des installations puisque pendant l'été, ce sont les parents de l'agriculteur qui traient.

L'alpage de La Givrine se situe à 1200 m d'altitude. Il compte 100 hectares sur lesquels sont détenus 55 vaches, 85 génisses (30 en location) et une trentaine de veaux. Le troupeau monte vers le 20-25 mai et redescend fin septembre. Cédric Pradervand, le cousin de Hugo, exploite l'alpage de la Coppette et livre son lait à La Givrine où ils fabriquent depuis quatre ans.

Facile à démonter

Hugo Pradervand a parlé de son souhait à son technicien DeLaval. Ensemble, ils ont visité une petite installation en Suisse allemande et le projet a démarré. Il avait réfléchi à un char de traite mais il trouvait dommage de traire dehors alors qu'il avait un si grand chalet. Il n'était en effet pas possible de mettre le char à l'intérieur car les portes du chalet étaient trop petites. Avec le système qu'il a choisi, il n'a pas eu besoin de modifier l'aspect général du chalet. Seule la fosse a dû être creusée pour la salle de traite.

Ce qui est particulier chez Hugo Pradervand, c'est donc que la salle de traite est montée sur un châssis qui lui-même est posé sur deux rails et c'est cet ensemble qui se déplace, d'un bloc, de l'exploitation de plaine à l'alpage. Une fois que la structure est partie, il ne reste que quelques éléments de structure métalliques, ainsi que les bacs d'alimentation. «Même les portes viennent avec.» Quant au reste de l'installation, tout a été réfléchi: la pompe à vide a été fixée sur un châssis, l'alimentation électrique est assurée avec des prises et avec des raccords rapides et le dispositif de lavage est démontable. «C'est un grand avantage d'avoir construit directement pour les deux sites. Nous n'avons pas eu besoin de bricoler dans de l'existant et nous avons pu être attentifs à tous les petits détails dès le départ», souligne l'éleveur.

Choix restreint

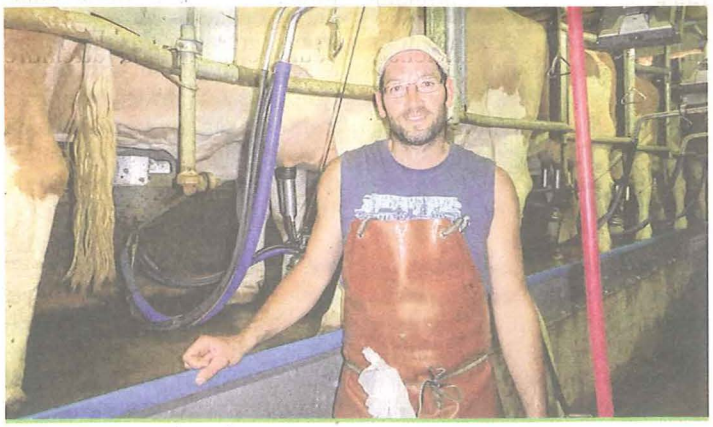
En ce qui concerne le choix de l'équipement, Hugo Pradervand n'a par contre pas eu la possibilité de prendre n'importe quel système. Il a opté pour une traite MidiLine à 6 postes. «Je ne pouvais par exemple pas choisir une traite par l'arrière car il n'aurait pas été possible de la déplacer», explique-t-il. De 25, son troupeau s'est agrandi à 50 vaches. Il compte environ 1 h 15 pour traire.

L'éleveur a opté pour une installation simple. Cette dernière n'est pas reliée au système informatique et il n'a pas mis de distributeur automatique de concentrés ni de lecteur de colliers. La seule option qu'il a choisie, c'est le décrochage automatique à la fin de la traite. Si toutefois il avait souhaité faire la distinction entre la montagne et la plaine et ajouter quelques équipements seulement à Givrins, il aurait pu le faire sans difficultés.

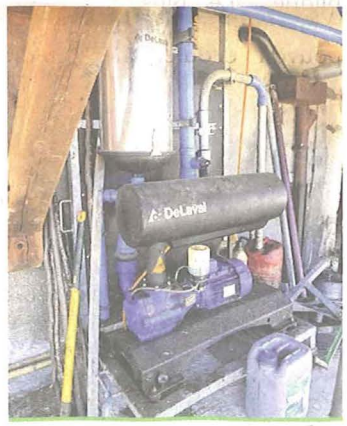
Char sur mesure

Pour déplacer son installation de traite, l'agriculteur n'a pas besoin de faire appel à un spécialiste. Il compte environ deux heures à quatre personnes pour démonter d'un côté et remonter de l'autre. «Le jour de la désalpe c'est un peu la course», rigole-t-il. Pour réaliser le transport de la structure, un char spécial avec cadre métallique a été conçu. L'élaboration de ce char a finalement représenté la partie la plus délicate de l'opération, notamment pour réussir à passer la «porte» et le chéneau du chalet. Le char touche en effet des deux côtés de la voûte. Pour relier La Givrine à Givrins, il faut compter environ trente minutes en tracteur.

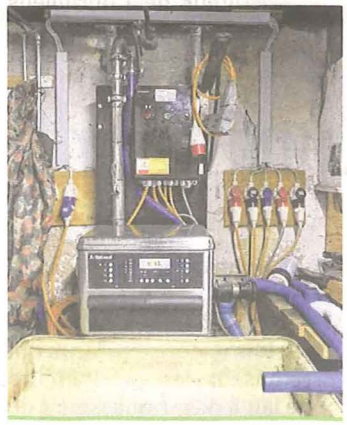
Après dix ans d'utilisation de sa traite mobile, Hugo Pradervand est toujours très satisfait de son installation. Le système est simple pour la traite et au niveau du déplacement, et financièrement intéressant. «J'ai eu un peu plus de frais pour concevoir le châssis, le char et pour les installations électriques mais au total, cela représente de toute façon moins que si j'avais dû investir dans deux salles de traite», souligne-t-il.



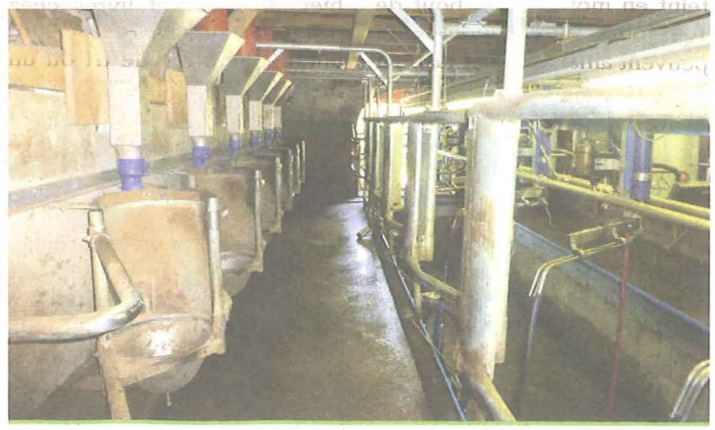
Hugo Pradervand est content de son installation de traite transportable. S. DEILLON



Le moteur, monté sur un châssis, prêt à être déplacé. S. DEILLON



Raccords démontables pour l'électricité et le lavage. S. DEILLON



Les bacs d'alimentation restent sur place, ainsi que quelques éléments métalliques. S. DEILLON